



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation  
 (<https://www.refugebouddhique.com>)

## Extraits du Sutta piṭaka n°7

### Quelques feuilles

*Un vade-mecum pour la pratique*

– 5 –

### LES TROIS FEUX

J'ai entendu qu'en une occasion, le Béni séjournait à Gayā, à la Tête de Gayā, en compagnie de mille moines. Là, il s'adressa aux moines<sup>1</sup>.

« Moines, le Tout<sup>2</sup> est en feu. Quel Tout est en feu ? L'œil est en feu. Les formes sont en feu. La conscience visuelle est en feu. Le contact visuel est en feu. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact visuel, dont on fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur, cela aussi est en feu. En feu avec quoi ? **En feu avec le feu de la passion, le feu de l'aversion, le feu de l'illusion.** En feu, je vous le dis, avec la naissance, le vieillissement et la mort, avec les peines, les lamentations, les douleurs, les détresses, et les désespoirs.

« L'oreille est en feu. Les sons sont en feu. La conscience auditive est en feu. Le contact auditif est en feu. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact auditif, dont on fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur, cela aussi est en feu. En feu avec quoi ? En feu avec le feu de la passion, le feu de l'aversion, le feu de l'illusion. En feu, je vous le dis, avec la naissance, le vieillissement et la mort, avec les peines, les lamentations, les douleurs, les détresses, et les désespoirs.

« Le nez est en feu. Les arômes sont en feu. La conscience olfactive est en feu. Le contact olfactif est en feu. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact olfactif, dont on fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur, cela aussi est en feu. En feu avec quoi ? En feu avec le feu de la passion, le feu de l'aversion, le feu de l'illusion. En feu, je vous le dis, avec la naissance, le vieillissement et la mort, avec les peines, les lamentations,

<sup>1</sup> Cet enseignement est traditionnellement considéré comme le troisième donné par le Bouddha.

<sup>2</sup> Le Tout : *sabba*. Les six sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, et l'idéation) ainsi que leurs objets respectifs. Il couvre tous les aspects de l'expérience, mais n'inclut pas le Délitement (*nibbāna*).

les douleurs, les détresses, et les désespoirs.

« La langue est en feu. Les saveurs sont en feu. La conscience gustative est en feu. Le contact gustatif est en feu. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact gustatif, dont on fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur, cela aussi est en feu. En feu avec quoi ? En feu avec le feu de la passion, le feu de l'aversion, le feu de l'illusion. En feu, je vous le dis, avec la naissance, le vieillissement, et la mort, avec les peines, les lamentations, les douleurs, les détresses, et les désespoirs.

« Le corps est en feu. Les sensations tactiles sont en feu. La conscience corporelle est en feu. Le contact corporel est en feu. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact corporel, dont on fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur, cela aussi est en feu. En feu avec quoi ? En feu avec le feu de la passion, le feu de l'aversion, le feu de l'illusion. En feu, je vous le dis, avec la naissance, le vieillissement et la mort, avec les peines, les lamentations, les douleurs, les détresses, et les désespoirs.

« L'intellect est en feu. Les idées sont en feu. La conscience intellectuelle est en feu. Le contact intellectuel est en feu. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact intellectuel, dont on fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur, cela aussi est en feu. En feu avec quoi ? En feu avec le feu de la passion, le feu de l'aversion, le feu de l'illusion. En feu, je vous le dis, avec la naissance, le vieillissement et la mort, avec les peines, les lamentations, les douleurs, les détresses, et les désespoirs.

« **Voyant [les choses] ainsi, le disciple bien instruit des Etres nobles** est de plus en plus désenchanté d'avec l'œil, désenchanté d'avec les formes, désenchanté d'avec la conscience visuelle, désenchanté d'avec le contact visuel. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact visuel, dont il fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur : avec cela aussi il est de plus en plus désenchanté.

« Il est de plus en plus désenchanté d'avec l'oreille, désenchanté d'avec les sons, désenchanté d'avec la conscience auditive, désenchanté d'avec le contact auditif. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact auditif, dont il fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur : avec cela aussi il est de plus en plus désenchanté.

« Il est de plus en plus désenchanté d'avec le nez, désenchanté d'avec les arômes, désenchanté d'avec la conscience olfactive, désenchanté d'avec le contact olfactif. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact olfactif, dont il fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur : avec cela aussi il est de plus en plus désenchanté.

« Il est de plus en plus désenchanté d'avec la langue, désenchanté d'avec les saveurs, désenchanté d'avec la conscience gustative, désenchanté d'avec le contact gustatif. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact gustatif, dont il fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur : avec cela aussi il est de plus en plus désenchanté.

« Il est de plus en plus désenchanté d'avec le corps, désenchanté d'avec les sensations tactiles, désenchanté d'avec la conscience corporelle, désenchanté d'avec le contact corporel. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact corporel, dont il fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur : avec cela aussi il est de plus en plus désenchanté.

« Il est de plus en plus désenchanté d'avec l'intellect, désenchanté d'avec les idées, désenchanté d'avec la conscience intellectuelle, désenchanté d'avec le contact intellectuel. Et quoi que ce soit qui apparaisse en dépendance du contact intellectuel, dont il fait l'expérience en tant que plaisir, douleur, ou ni plaisir ni douleur : avec cela aussi il est de plus en plus désenchanté. Désenchanté, il devient dépassonné. A travers la dépassion, il est affranchi. Avec l'affranchissement, il y a la connaissance : 'Affranchi.' Il discerne que : 'La naissance est terminée, la vie sainte accomplie, la tâche faite. Il n'y a plus rien qui me ramènera à ce monde.' »

Voilà ce que dit le Béni. Satisfaits, les moines se délectèrent de ses paroles. Et pendant que cette explication était donnée, le cœur des mille moines, à travers l'absence d'agrippement, fut affranchi des effluents.

📖 ESP, livret 4 : *Āditta-pariyāya sutta (SN 35.28) En feu*

\*\*\*

« Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni séjournait parmi les Sakyans à Kapilavatthu, dans le Parc des banians. Alors Mahānāma le Sakyan alla vers le Béni et, étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « Cela fait maintenant longtemps, seigneur, que **j'ai compris le *Dhamma* enseigné par le Béni** de cette manière : 'L'avidité est une souillure de l'esprit ; l'aversion est une souillure de l'esprit ; l'illusion est une souillure de l'esprit.' **Cependant, bien que j'aie compris que** selon le *Dhamma* enseigné par le Béni, l'avidité est une souillure de l'esprit ; l'aversion est une souillure de l'esprit ; l'illusion est une souillure de l'esprit, il y a toutefois des moments où cette qualité de l'avidité envahit mon esprit et y demeure, où cette qualité de l'aversion envahit mon esprit et y demeure, où cette qualité de l'illusion envahit mon esprit et y demeure. La pensée suivante me vient alors à l'esprit : quelle est la qualité qui est non abandonnée en moi qui fait qu'il y a des moments où cette qualité de l'avidité envahit mon esprit et y demeure, où cette qualité de l'aversion envahit mon esprit et y demeure, où cette qualité de l'illusion envahit mon esprit et y demeure ? »

« Mahānāma, cette qualité même – la qualité de l'avidité, la qualité de l'aversion, la qualité de l'illusion – est ce qui est non abandonné en toi, et qui fait qu'il y a des moments où cette qualité envahit ton esprit et y demeure. Car si tu avais abandonné en toi cette qualité, tu ne vivrais pas la vie d'un maître de foyer et tu ne t'adonnerais pas à la sensualité. C'est parce que tu n'as pas abandonné en toi cette qualité que tu vis la vie d'un maître de foyer et que tu t'adonnes à la sensualité. »

📖 ESP, livret 1 : *Cūḷa dukkhakkhandha sutta (MN 14) La petite masse de souffrance*

\*\*\*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*Arahant*, ainsi ai-je entendu : « **Abandonnez une chose, moines, et je vous garantis l'état d'*anāgāmi*. Quelle est cette chose ? L'avidité est cette chose**, moines. Abandonnez cette chose, et je vous garantis l'état d'*anāgāmi*. » Voilà la signification de ce que le Béni a dit. Et c'est donc au sujet de ceci que cela a été dit.

L'avidité avec laquelle les êtres  
vont vers une mauvaise destination, convoitant :  
c'est parce qu'ils connaissent correctement cette avidité,  
que ceux qui voient clairement lâchent prise.  
Lâchant prise, ils ne reviennent jamais dans ce monde.

Ceci aussi est la signification de ce qui a été dit par le Béni, ainsi ai-je entendu.

📖 ESP, livret 1 : *Lobha sutta (Iti 1) L'avidité*

\*\*\*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*Arahant*, ainsi ai-je entendu : « **Abandonnez une chose, moines, et je vous garantis l'état d'*anāgāmi*. Quelle est cette chose ? L'aversion est cette chose**, moines. Abandonnez cette chose, et je vous garantis l'état d'*anāgāmi*. »

L'aversion avec laquelle les êtres  
vont vers une mauvaise destination, irrités :  
c'est parce qu'ils connaissent correctement cette aversion,  
que ceux qui voient clairement lâchent prise.  
Lâchant prise, ils ne reviennent jamais dans ce monde.

Ceci aussi est la signification de ce qui a été dit par le Béni, ainsi ai-je entendu.

📖 ESP, livret 1 : Dosa sutta (Iti 2) *L'aversion*

\*\*\*

Ceci a été dit par le Béni, dit par l'*Arahant*, ainsi ai-je entendu : « **Abandonnez une chose, moines, et je vous garantis l'état d'*anāgāmi*. Quelle est cette chose ? L'illusion est cette chose**, moines. Abandonnez cette chose, et je vous garantis l'état d'*anāgāmi*. »

L'illusion avec laquelle les êtres  
vont vers une mauvaise destination, confus :  
c'est parce qu'ils connaissent correctement cette illusion,  
que ceux qui voient clairement lâchent prise.  
Lâchant prise, ils ne reviennent jamais dans ce monde.

Ceci aussi est la signification de ce qui a été dit par le Béni, ainsi ai-je entendu.

📖 ESP, livret 1 : Moha sutta (Iti 3) *L'illusion*

- La passion
- L'aversion
- L'illusion
- Abandonner les trois feux, c'est parvenir au troisième niveau de l'Eveil : le non-retour, celui de l'*anāgāmi*.

## Glossaire

**Affranchissement** : *vimutti*. L'affranchissement du cycle de la renaissance.

**Agrégat(s)** : *khandha*. Les phénomènes physiques et mentaux dont on fait l'expérience directe. Le matériau brut à partir duquel se construit un sentiment du soi. Ils sont au nombre de cinq : 1) la forme physique, *rūpa* ; 2) la sensation (plaisir, douleur, ni plaisir ni douleur), *vedanā* ; 3) la perception, *saññā* ;

4) la fabrication, *saṅkhāra* ; 5) la conscience sensorielle, l'acte de prendre note des données des sens et des idées lorsqu'elles se produisent, *viññāṇa*.

**Agrissement** : *upādāna*. L'acte de s'agripper à quelque chose afin de s'en nourrir. Les activités qui, lorsque l'on s'y agrippe, constituent la souffrance sont les cinq agrégats (*khandha*). L'agrissement lui-même revêt quatre formes : agrissement à la sensualité, aux vues, aux préceptes et pratiques, et aux théories du soi.

**Anāgāmi** : littéralement, « une personne qui ne revient pas [dans ce monde] ». Une personne qui a abandonné les cinq premières entraves, et qui a ainsi atteint le troisième des quatre niveaux de l'Éveil. Cette personne ne renaît plus sur le plan humain, mais sur celui des Demeures pures, et en pratiquant sur ce plan-là, atteint le plein Éveil.

**Arahant** : littéralement, « une personne qui est digne » ou « une personne qui est pure », une personne dont l'esprit est libre des souillures et qui ainsi n'est plus destinée à une future renaissance. Un titre pour le Bouddha et ses Nobles disciples les plus élevés.

**Aversion** : *dosa*. Le terme *dosa* peut aussi être traduit par « haine ».

**Dépassion** : *virāga*.

**Désenchantement** : *nibbidā*.

**Dhamma** : doctrine, enseignement.

**Effluent(s)** : *āsava*. Trois qualités (la sensualité, le devenir, l'ignorance) qui « s'écoulent » hors de l'esprit et qui créent le flot de la ronde de la mort et de la renaissance. Dans certains textes, la liste comporte une qualité supplémentaire, les vues, qui est considérée incluse dans le devenir dans la version avec trois qualités.

**Forme** : *rūpa*. La forme physique. Le premier des cinq agrégats.

**Illusion** : *moha*.

**Passion** : *lobha*. Le terme *lobha* est souvent traduit par « avidité ».

**Souillure(s)** : *kilesa*. Les qualités mentales qui obscurcissent la clarté de l'esprit. Elles se regroupent en trois grandes catégories : l'avidité, l'aversion, et l'illusion, mais peuvent se combiner sous de nombreuses formes. MN 7 en contient une liste de seize : l'avidité possessive et immodérée, la malveillance, la colère, le ressentiment, le mépris, l'inimitié, l'envie, l'avarice, la malhonnêteté, la vantardise, l'obstination, la rivalité, l'orgueil, l'arrogance, l'intoxication, la non-vigilance.

